Olivier Berlion

Né le 12 avril 1969 à Lyon, Olivier Berlion suit les cours de l'école Emile Cohl, une fois son bac en poche. Egalement diplômé d'un DEUG en culture et communication, il débute dans l'illustration, la publicité et la presse magazine, travaillant notamment sur des manuels scolaires des éditions Hachette ou dans Amis-Coop.

En janvier 1992, il rencontre le scénariste Corbeyran avec qui il donne naissance au « Cadet des Soupetard », une tendre et attachante série sur l'enfance d'un gamin de campagne dans les années cinquante, dont le premier tome, « La Louche », paraît aux éditions Dargaud en 1993. Parallèlement et avec le même scénariste, dans le même esprit vagabond, Olivier Berlion débute « Sales mioches ! », aux éditions Casterman en 1997.

En 1999, les deux auteurs poursuivent leur aventure commune en publiant « Lie-de-vin » (collection « Long Courrier », Dargaud), un roman graphique remarqué, plus adulte et plus sombre que leurs précédents travaux bien que touchant toujours au monde de l'enfance, un monde dont Olivier Berlion estime ensuite avoir fait le tour. Adoptant définitivement une mise en couleurs directe, tout en conservant un graphisme réaliste, raffiné et précis, doté d'une nette dimension expressionniste qui se développe au fur et à mesure de sa carrière, il

s'engage alors sur un projet personnel, plus sombre, un récit policier urbain, dont il situe la trame dans un quartier de sa ville natale, à Rochecardon. « Histoires d'en ville » est un récit en trois parties publié aux éditions Glénat entre 2000 et 2002.

Fin 2003, Olivier Berlion publie « Cœur Tam-Tam » (collection « Long Courrier », Dargaud), sur un scénario tiré d'une nouvelle du romancier Tonino Benacquista. En 2004, il débute « Tony Corso », une série policière mettant en scène un privé à St-Tropez (Dargaud).

in : « BD Guide 2005 », Paris : Omnibus, 2005

Cette exposition présente des planches originales d'Olivier Berlion. Elle a été mise en scène par l'association belge « La pointe du pinceau », l'équipe de Bd Boum avec l'aide de l'association des « Amis de l'école et de l'histoire de l'éducation en Loir-et-Cher » à la Maison du Loir-et-Cher à Blois (nov. - déc. 2005). Elle nous emmène dans l'univers de trois des

publications de l'illustrateur co-signées avec le scénariste Eric Corbeyran.

Le Cadet des Soupetard

Histoire d'un petit garçon dans un coin de la campagne française des années 1950. Ses aventures sentent bon l'univers tendre de l'enfance.

Sales mioches !

Raconte la vie d'une bande de gamins traînant sur les pavés de la banlieue lyonnaise. À côté de leurs multiples aventures, ces jeunes voyous retapent une péniche dans l'espoir d'aller un jour voir la mer...

Lie-de-vin

Série destinée au public adulte, dont le héros, au visage à la tache de vin, est à la recherche de ses origines.

Olivier Berlion

Dessinateur au service des histoires

Du livre pour la jeunesse au livre pour adulte

« J'ai commencé par faire de la bande dessinée pour enfants parce que j'étais beaucoup plus à l'aise graphiquement, j'avais un dessin « pro » pour les enfants. (...) Mais j'ai toujours eu dans l'idée d'aller ensuite vers la bande dessinée pour adulte. J'ai simplement préféré attendre d'avoir la maturité nécessaire. »

Du cinéma en bandes dessinées

« Ce qui est important, c'est que le dessin dégage de l'émotion ! En fait, je ne dessine pas pour me faire plaisir, je dessine au service d'une histoire, d'une ambiance et j'adapte mon style en fonction de cette histoire. C'est pour cela que mon dessin évolue tout le temps. Cabanes, Tardi, Baru : je me suis dit qu'on pouvait faire du cinéma en BD. Et c'est ça mon objectif. »

Les étapes d'un scénario

« J'écris un synopsis de 10 à 15 pages, avec à peu près tout ce qui se passe dans l'album. J'écris ensuite tous les dialogues d'une séquence, je fais des ajustements, et ensuite je réalise le story-board pour mettre en scène la séquence. »

La technique de la couleur directe

Olivier Berlion aime à travailler en « couleur directe », qui, contrairement à la mise en couleur « sur bleu », consiste à peindre sur le dessin original, et non sur une reproduction. D'où le terme « directe ». Cette technique est ardue, car en cas de grosse erreur, non seulement la mise en couleur est à refaire, mais le dessin aussi. Il faut donc faire beaucoup d'essais auparavant, afin de bien choisir sa palette, de trouver les zones de lumière et d'ombre.

in : Site BD Sélection, décembre 2000
Les héros d'Olivier Berlion et d'Eric Corbeyran

Pour la jeunesse

Le Cadet des Soupetard

Le Cadet des Soupetard est le benjamin de la famille Soupetard. C'est à

travers le regard de ce gamin attachant que nous découvrons un coin de campagne française pittoresque, et l'univers tendre de l'enfance. Ça sent bon le chocolat chaud fumant du matin, les vacances à la mer, la pêche, le camping avec les copains, l'école et sa maîtresse plus vraie que nature, le premier tour de motocyclette avec le frangin (l'aîné), les amourettes fugaces, etc. Pour tout dire, ça sent tout simplement bon la vie !

Sales mioches !

Imaginez une grande ville, Lyon, dans les années 1960, avant la cohue urbaine, avant la disparition des terrains vagues, avec ses traboules pleines de mystères, ses péniches immobiles, son tramway poussif et ses marchés surpeuplés. Une ambiance à la Prévert (la poésie des rues, la pauvreté enjolivée...) dans des décors à la Doisneau (les vieux quartiers populaires). Imaginez une bande de gamins qui traînent sur le pavé avec, à leur tête, un tandem de frangins roublards et débrouillards ! Parallèlement à leurs activités et à leurs aventures ô combien mouvementées, les gamins retapent une vieille péniche, l'Atalante, dans l'espoir d'aller un jour voir la mer... L'ambiance qui règne dans les aventures des « Sales mioches !» évoque « Bicot » et le « Club des Rantanplan » plutôt que « Les misérables » de Victor Hugo. Car les péripéties de ces petits héros de la rue nous sont contées avec tendresse et humour. Dans cette évocation du jeu des gendarmes et des voleurs, on découvre vite de quel côté va la sympathie du narrateur.

Pour les adultes

Lie-de-Vin

Une tache de vin lui dessine sur le visage la carte d'un continent inconnu. Il est né comme ça. Et il est né abandonné. Son décor, c'est un vieux hameau perdu entre une voie ferrée désaffectée et des champs de lavande. Un village fantôme d'où la vie s'est enfuie avec le dernier train. Il reste juste le bar-tabac et la boucherie, tenue par une espèce de brute carrée qui accouche ses bestioles, les élève, les abat et les vend... Une jeune femme vit dans une grande maison au bout du village, mais personne ne la voit jamais et on l'appelle Marie-Mystère. Lie-de-vin aime bien penser que Marie-Mystère est sa vraie mère, et qu'un jour, elle lui dira d'entrer. Dans ce décor aride, Lie-de-vin apprivoise les beautés de la vie et ses cruautés avec une sensibilité à fleur de peau, délicatement teintée de fatalisme et d'humour. E. Corbeyran et 0. Berlion ont souvent travaillé ensemble. Mais ce livre-là, traitant un sujet plus personnel, semblait incompatible avec le « duo ». Pourtant, le miracle s'est accompli - un miracle qui a demandé des années de travail et d'échanges épistolaires, dont nous avons un échantillon en fin d'album. Soutenue par une construction virtuose, colorée de détails touchants ou terribles, l'histoire avance lentement mais sûrement, avec la force d'une émotion remontée de loin.

Ouvrages d'Olivier Berlion disponibles à la médiathèque

« Histoires d'en ville : Rochecardon » 3 vol., Glénat (Grafica)

« Tony Corso : Le privé de la jet set » 2 vol., Dargaud

Olivier Berlion illustrateur

« Le Cadet des Soupetard » / Eric Corbeyran. - 10 vol., Dargaud

« Sales mioches ! » / Eric Corbeyran. - 6 vol., Casterman

« Paroles de taulards » / Eric Corbeyran
BD Boum, Delcourt (Encrages)

« Lie-de-vin » / Eric Corbeyran. - Dargaud

« Coeur Tam-Tam » / Tonino Benacquista
Dargaud (Long Courrier)

« Un coeur brûlé » / Lionel Duroy (Je bouquine n° 198)

Eric Corbeyran

Né en 1964 à Marseille. Corbeyran vit et travaille à Bordeaux. Après avoir touché à la photographie, au conte pour enfants et à la publicité, il s'oriente définitivement vers le scénario de bandes dessinées, activité qu'il exerce depuis 1990, avec une quarantaine d'albums publiés à ce jour (notamment chez Dargaud, Delcourt et Casterman). Corbeyran s'intéresse aux sujets les plus variés et aborde de nombreux genres : fantastique, historique, thriller, aventure, policier... A l'aise dans des registres plutôt « musclés », la maison Dargaud lui offre en 1993 la possibilité de publier des récits empreints de tendresse et de poésie comme Graindazur ou L'As de Pique. De ses collaborations régulières avec 0. Berlion, Falque et Guérineau, on retiendra quelques titres de séries grand public : Le Cadet des Soupetard, Sales Mioches !, Le Fond du Monde et Le Chant des Stryges. 1999 marque la parution d'un nouvel album dans la collection Long Courrier de Dargaud, Lie-de-vin, qui est nominé pour l'Alpha Art du

meilleur album de l'année à Angoulême 1999. Avec Asphodèle (dont le premier tome est sorti en mars 2003), Eric Corbeyran puise son inspiration dans les romans de terreur qui ont bercé son enfance.

MEDIA THEQUE
Romorantin - Lanthenay

LOIR-ET-CHER

CONSEIL GENERAL